

UNE SOLUTION GLOBALE POUR VOS ÉLEVAGES

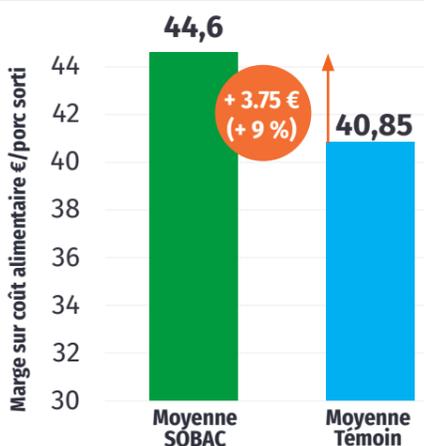
ETUDE PORC BRETAGNE 2018 : COMMENT AMÉLIORER LES PERFORMANCES ÉCONOMIQUES DE MON EXPLOITATION ET LA QUALITÉ NUTRITIONNELLE DE MES VÉGÉTAUX ET DE MA VIANDE ?

Un sol ensemencé par les technologies Marcel Mézy, vivant et riche en humus, permet aux végétaux qui s'y développent d'exprimer pleinement leur potentiel nutritionnel. Les animaux qui consomment ces végétaux bénéficient à leur tour d'une alimentation plus qualitative et équilibrée, permettant d'optimiser leur croissance et d'obtenir des viandes de meilleure qualité nutritionnelle pour les consommateurs.

Cette étude a pour but de mettre en évidence les effets de l'utilisation de Bactériolit et Bactériosol sur les performances technico-économiques et sur la qualité nutritionnelle de l'aliment produit et de la viande. Elle repose sur la comparaison de 10 élevages de porcs des Côtes d'Armor avec Fabrication d'Aliment à la Ferme (FAF) issu des céréales produites sur l'exploitation. Cinq de ces exploitations sont des clients utilisateurs de Bactériolit/Bactériosol, sur les cultures utilisées pour l'alimentation des cochons (blé et maïs). Les 5 autres sont des témoins.

A partir des données collectées et des analyses effectuées, nous avons mis en évidence plusieurs effets :

Une meilleure performance technico-économique

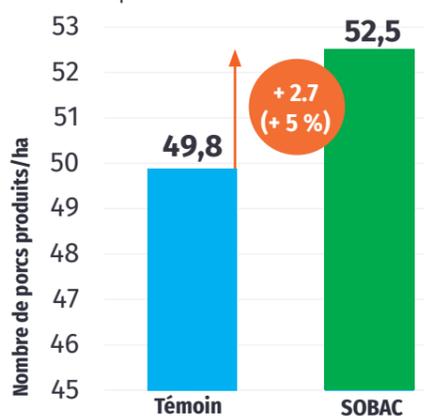


Ces premiers résultats mettent en évidence un gain de performance économique. Les systèmes qui ont bénéficié d'un apport de Bactériolit/Bactériosol sur les surfaces de céréales auto-consommées ont un gain moyen de 3,75 € par porc ce qui représente 17 655 € de gain moyen par exploitation sur une base moyenne de 4700 porcs sortis.

Afin de compléter ces données et de comprendre ces résultats, une mesure de la productivité a aussi été réalisée et analysée.

Productivité en autonomie

Dans ce cadre de recherche d'autonomie alimentaire, il a été choisi de mesurer la production de porcs en fonction de la surface de céréales qui leur était dédiée.



Les 5 exploitations utilisant Bactériosol et Bactériolit affichent un gain moyen de productivité de 2,7 porcs par hectare* de céréales autoconsommées.

Un sol enrichi naturellement grâce à l'activité de micro-organismes issus de l'utilisation de Bactériosol - Bactériolit permet donc de produire plus de viande pour une même surface de céréales dédiée à l'alimentation des animaux.

*(Nombre de porcs produits/ha = poids total carcasse produit / poids carcasse moyen par cochon/surface dédiée à l'alimentation des porcs)

Ces résultats techniques viennent appuyer les résultats économiques précédents.

Du maïs avec un potentiel nutritionnel supérieur

Afin de comprendre les échantillons des résultats précédents, nous avons analysé 10 maïs grain, 5 issus d'éleveurs FAF utilisant les solutions SOBAC et 5 issus de non-utilisateurs. Sur ces maïs, nous avons fait analyser différents paramètres par le laboratoire indépendant Upsciences-In vivo.

+ 5 % d'amidon avec SOBAC

L'amidon est un sucre complexe qui une fois digéré fournit à l'animal de l'énergie sous forme de glucose.

On observe que tous les maïs de la modalité SOBAC sont plus riches en amidon que ceux de la modalité Témoin. A quantité égale de maïs donnée aux porcs, le maïs SOBAC apporte en moyenne 714 g d'amidon/kg de MS contre 682 g/kg de MS pour le témoin.

+ 4 % de MAT avec SOBAC

La matière azotée totale est composée d'azote organique (acides aminés, peptides, protéines) et d'azote minéral (nitrates, nitrites et azote uréique).

On observe que les maïs SOBAC contiennent en moyenne 83,7 g de MAT/kg de MS contre 80,2 g de MAT/kg de MS pour les maïs Témoin ce qui correspond à une différence de + 4 %.

Le plein de vitamines avec SOBAC

Les vitamines B jouent un rôle fondamental dans le métabolisme des sucres. Elles permettent notamment leur transformation en énergie. La vitamine C joue de nombreux rôles : anti-oxydante, elle contribue également au bon fonctionnement du système immunitaire.

Les maïs SOBAC sont plus riches en vitamine B1 (+ 16 %), en vitamine B2 (+ 17 %), en vitamine B3 (+ 19 %), en vitamine B5 (+ 14 %) et en vitamine C (+ 3,4 %). Cette teneur supplémentaire permet une meilleure efficacité métabolique, les vitamines étant les cofacteurs indispensables de nombreuses réactions enzymatiques, comme la production d'énergie, la synthèse de protéines musculaires, de lipides ainsi que le bon fonctionnement de la reproduction et des systèmes nerveux et immunitaires.

Moins de pesticides avec SOBAC

On observe que sur l'ensemble des molécules détectées, les maïs SOBAC contiennent moins de résidus de pesticides que les maïs Témoin. L'utilisation de Bactériolit ou Bactériosol, favorise le processus de bio-remédiation de certains micro-organismes. Ce processus de bio-remédiation consiste en la dégradation des chaînes carbonées des molécules phytosanitaires par certaines bactéries et champignons, permettant ainsi de décontaminer les sols. De plus, les mycorhizes agissent en tant que filtres pour les racines des végétaux, limitant l'accumulation des molécules de pesticides dans ces plantes.

Ces phénomènes associés permettent d'expliquer nos résultats. Ainsi, les cochons nourris avec les maïs SOBAC consomment globalement moins de résidus de pesticides que les cochons nourris avec les maïs Témoin.

2,7 fois plus de calcium avec SOBAC

Les maïs SOBAC contiennent 2,7 fois plus de calcium que les maïs du groupe Témoin. A noter que 100 % des maïs du groupe témoin ont eu un apport de chaux alors que les maïs du groupe SOBAC n'ont eu ni apport de chaux, ni de calcium sous forme d'amendement. Cela prouve que sur un sol vivant, le végétal est en capacité d'aller chercher efficacement dans le sol les minéraux qui lui sont nécessaires, de façon plus efficace qu'avec d'autres modes de fertilisation, qui pourtant amènent spécifiquement ce minéral sur leurs sols (chaulage sur parcelles témoin).

CONCLUSION MAÏS

Les maïs SOBAC présentent donc une meilleure qualité nutritionnelle pour les cochons. Cultivés sur un sol vivant et riche en humus, les végétaux ont pu exprimer leur plein potentiel, notamment sur les teneurs en amidon, en matière azotée et en cofacteurs indispensables telles que les vitamines. Cette amélioration globale de la qualité nutritionnelle permet de comprendre la meilleure efficacité des éleveurs utilisant le concept SOBAC, qui produisent, grâce à cela, plus de cochons en autonomie à l'hectare.

Amélioration de la qualité de la viande de porc produite

En suivant des analyses effectuées sur les maïs, nous avons cherché à savoir si la consommation de maïs de meilleure qualité nutritionnelle pouvait impacter la qualité finale de la viande proposée au consommateur. Nous nous sommes donc intéressés à la matière sèche. Les porcs sont de race Large White X Piétrain et nous avons fait analyser la longe par un laboratoire indépendant Upsciences-In vivo.

+ 11,8 pts de MS soit une différence de 38,7 %

La teneur en matière sèche d'une viande permet de caractériser la quantité d'eau présente dans la viande.

Dans cette étude, la viande des éleveurs utilisateurs du concept SOBAC contient en moyenne + 11,8 points de MS soit une différence de 38,7 % par rapport à une viande Témoin.

Une bonne teneur en MS permet une meilleure :
-> Conservation de la viande
-> Tenue à la cuisson
-> Capacité nutritive

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'utilisation des procédés Bactériolit, Bactériosol améliore la vie biologique des sols, la création d'un équilibre et d'un réservoir nutritif grâce au complexe argilo-humique. Ce qui permet aux végétaux poussant dans cette terre d'exprimer leur plein potentiel nutritionnel et de diminuer le recours aux produits phytosanitaires pour les protéger.

Cet équilibre apporté et ce potentiel nutritionnel sont les clés de voûte de l'optimisation de la production. Une ration plus riche et plus équilibrée permet une amélioration de la productivité de viande assurant alors un gain économique direct pour l'éleveur.

De plus, la consommation d'une ration plus équilibrée et riche en nutriments permet aux animaux d'offrir une viande de meilleure qualité nutritionnelle, avec notamment plus de matière sèche. Enfin, ce fleurissement de la biodiversité de la flore des sols et des plantes est aussi transmis aux animaux, dont le microbiote s'en trouve amélioré, avec des conséquences positives sur leur santé et leur croissance.

Cela ouvre à l'éleveur de nouvelles perspectives de valorisation, qui se rajoutent à une amélioration de la rentabilité globale de son exploitation.

